



PAR VINCENT BERNARD

Journaliste spécialisé dans les conflits contemporains, a enseigné pendant plusieurs années l'histoire et la géographie. Il a notamment été rédacteur en chef du magazine *Ligne de Front*.

Lorsque les troupes allemandes envahissent la Pologne, contrairement à ce qui s'était produit en 1914, les acteurs de la tragédie qui s'annonce ont déjà entamé la mobilisation de leurs moyens militaires.

# LES BELLIGÉRANTS MOBILISENT

[« MOURIR POUR DANTZIG »]

**C'**est en effet dans un contexte tendu depuis des mois et explosif depuis des jours que les peuples en armes s'apprêtent pour la seconde fois, en moins de trois décennies, à être appelés à se battre et, cette fois, à « mourir pour Dantzig ». Déjà amorcé en France lors de l'alerte de Munich de septembre 1938, le rappel de certaines catégories de réservistes a également été décrété une première fois en Pologne, en mars 1939. En avril, prenant acte de la faiblesse de sa petite armée professionnelle, le Parlement britannique a, pour la première fois depuis la Grande Guerre, adopté une loi de pré-conscription partielle destinée à étoffer ses réserves. L'Allemagne, elle, n'a cessé pendant deux ans de renforcer son potentiel militaire pour étayer ses exigences territoriales envers ses voisins. Le 26 août, elle mobilise discrètement l'ensemble de ses forces, soit une centaine de divisions.

**1** Ce qui porte le total brut de chars français disponibles à environ 4 000 exemplaires. Mais ce chiffre impressionnant doit être relativisé car ces machines sont majoritairement lentes, dotées de canons peu performants, ne sont pas équipées de poste radio et sont dotées d'une autonomie réduite, entre autres défauts.

**2** Si l'armée britannique est globalement équipée de matériels modernes, ce n'est pas le cas de l'Armée française, dont une partie non négligeable des équipements est ancienne, à l'instar des petits chars Renault FT-17 ou de tracteurs d'artillerie datant de la Grande Guerre, ou encore du fusil Lebel modèle 1886 qui arme encore certaines troupes de seconde ligne.

plan de modernisation, le « Plan V », lequel ne doit cependant porter ses fruits qu'en 1940-41. Abyssal au moment de la crise de Munich, le déficit franco-britannique en armements modernes<sup>2</sup> est en train de se combler mais demeure important. Il n'y a guère qu'en matière navale que la supériorité alliée, à l'exception de la Baltique, est incontestable et écrasante dans tous les domaines ou presque. L'ambitieux plan « Z » allemand de réarmement naval ne doit en effet aboutir qu'en 1944. Les Alliés bénéficient notamment d'un total de 22 bâtiments de ligne (cuirassés et croiseurs de bataille, dont 15 britanniques) contre seulement deux à la *Kriegsmarine*, même si celle-ci dispose également de trois cuirassés « de poche » rapides mais relativement faibles. Pour les porte-avions et assimilés, le rapport de force est aisé à calculer, puisqu'il s'établit à neuf contre... rien pour le Reich !

## De la crise à la guerre

Dans toute l'Europe, les tensions diplomatiques des années 1938-39 ont marqué une accélération considérable de la logique de réarmement timidement amorcée en 1935-36. C'est ainsi que plus de 2 300 avions et 850 chars, légers pour la plupart, sont sortis des usines britanniques entre l'automne 1938 et l'été 1939. Côté français, ce sont plus de 400 blindés modernes qui seront versés aux armées en 1939<sup>1</sup>, tandis que l'armée de l'Air, très en retard par rapport à son *alter ego* allemand, attend de bénéficier des effets d'un

### Automne 1938

« Alerte » de Munich. Les démocraties s'effraient de leur retard militaire supposé et abandonnent la Tchécoslovaquie aux appétits allemands.

### Printemps 1939

Crise diplomatique germano-polonaise au sujet de la « ville libre » de Dantzig. Varsovie fait front et mobilise une partie de ses réservistes.

### Juillet-août 1939

De nombreux préparatifs militaires sont signalés en Allemagne. Nouvelles tensions diplomatiques entre Berlin et Varsovie.

### 21 août 1939

Concentrations militaires allemandes signalées aux frontières du Reich. On estime à Paris que plus de 2,5 millions d'Allemands sont d'ores et déjà sous les drapeaux.

# ORDRE DE MOBILISATION GÉNÉRALE

Par décret du Président de la République, la mobilisation des armées de terre, de mer et de l'air est ordonnée, ainsi que la réquisition des animaux, voitures, moyens d'attelage, aéronefs, véhicules automobiles, navires, embarcations, engins de manutention et de tous les moyens nécessaires pour suppléer à l'insuffisance des moyens ordinaires d'approvisionnement de ces armées.

## LES BELLIGÉRANTS MOBILISENT

SEPTEMBRE 39



Réservistes français en instance de départ pour le front, en juillet 1939. (Droits Réservés)

Le 2 septembre, en France et en Grande-Bretagne, la mobilisation générale est effective. Les Polonais ont déclenché leur plan de mobilisation et de concentration « Zachod » (plan « ouest »), mais celui-ci est immédiatement entravé par l'avance rapide des Allemands et les raids de la *Luftwaffe*. L'effort français est considérable et comparable à celui de 1914 : outre les « affectés spéciaux », travailleurs essentiels à l'industrie de guerre et demeurant en poste bien que soumis à l'autorité militaire, ce ne sont pas moins de 4,7 millions de réservistes qui sont rappelés sous les drapeaux, dans une ambiance de morne résolution. De son côté, la Grande-Bretagne porte les effectifs de son armée de terre de moins de 250 000 hommes

en temps de paix à 900 000 soldats, franchissant avec l'aviation et la marine le seuil symbolique du million de mobilisés. Et ce n'est qu'un début.

Pour l'Allemagne, placée depuis des mois sur le pied de guerre, l'armée est prête, autant que faire se peut. Mais enserré entre ses adversaires, la perspective d'une guerre sur deux fronts est pour le Reich un véritable cauchemar : remporter une victoire éclair en Pologne avant que les Alliés ne soient en mesure de passer à l'offensive à l'Ouest est un impératif absolu. Le pacte du 23 août 1939 signé avec l'Union Soviétique et les accords secrets visant à partager la défunte Pologne entre Berlin et Moscou en donnent là une occasion unique.

### 23 août 1939

Signature du pacte germano-soviétique. Mobilisation partielle en France (forces de couverture).

### 24 août 1939

Ordre de mobilisation partielle en Pologne.

### 26 août 1939

Mobilisation générale des forces allemandes.

### 30 août 1939

Ordre de mobilisation générale en Pologne.

### 1<sup>er</sup> septembre 1939

La *Wehrmacht* entre en Pologne sans déclaration de guerre. La France vote les crédits de guerre et décrète la mobilisation générale à partir du 2 septembre 1939, à minuit. Plus de 4,7 millions d'hommes, soit 40% de la population active masculine, sont appelés sous les drapeaux.

### 2 septembre 1939

Mobilisation au Royaume-Uni. Les forces armées sont portées à 1,3 million d'hommes.

### 3 septembre 1939

Londres (à 11 heures) puis Paris (à 17 heures) déclarent la guerre à l'Allemagne nazie. La Seconde Guerre mondiale vient d'éclater.